

Jusqu'à l'asphyxie

Au cours des mois d'avril et de mai, l'Inde a été en proie à d'énormes difficultés. Le nouveau variant du Coronavirus (*delta*) a semé la mort dans le pays. Pauvres et riches affrontaient la même situation, ils couraient en tous sens à la recherche de bouteilles d'oxygène pour sauver leurs proches.

Les nouvelles de la capitale *Delhi* et des autres grandes villes rapportaient des cas de personnes qui agonisaient dans la rue, sur les trottoirs, devant les hôpitaux, dans les véhicules... comme des poissons soudain tirés hors de l'eau ! Il n'y avait pas assez d'ambulances. Le personnel médical et les lits d'hôpitaux étaient insuffisants... Le système de soins de santé s'est complètement effondré. Les pharmacies ont manqué de médicaments de base, les crématoriums ont manqué de bois pour les crémations et des corps se sont retrouvés entassés pendant des jours. Il fallait jusqu'à une semaine pour recevoir le résultat de son test Covid. En essayant de sauver leurs proches, beaucoup ont à leur tour perdu la vie. La crise a duré ainsi pendant plusieurs semaines tandis que le virus continuait à se propager et à faire toujours plus de victimes.



Les hindous pensent que le corps doit être détruit pour pousser l'âme à s'en séparer. Beaucoup n'ont pas pu organiser la crémation de leurs proches, le crématorium étant à court de bûches et de bois.

Comment l'Inde en est-elle arrivée là ?

La situation semblait pourtant sous contrôle en janvier et le pays sortait du confinement. Le 12 février, les classes de 6 à 8 (6^e primaire et 1^{re} et 2^e secondaire) ont repris. Le 1^{er} mars, ce fut le tour des classes de la 1^{re} à la 5^e primaire. Hélas, cela n'a pas duré longtemps, seulement trois semaines avant que la situation ne devienne incontrôlable l'enseignement était mis de nouveau à l'arrêt. L'administration n'a pas réalisé à temps que la crise arrivait. Le Royaume-Uni et les États-Unis ont été frappés durement par la seconde vague et l'Inde aurait dû se préparer à être touchée elle aussi. Les experts avaient averti

d'un risque possible de pénurie d'oxygène en avril 2020, puis à nouveau en novembre, mais le gouvernement n'a pas pris de mesures.

Voici les principales déclarations des responsables gouvernementaux durant cette période :

Le **28 janvier**, l'Inde déclarait 18.855 cas de covid par jour et le Premier ministre *Narendra Modi* déclarait fièrement : « *L'Inde a sauvé le monde, l'humanité entière, d'une tragédie majeure en contrôlant efficacement le virus Corona* ».

Le **7 mars**, on comptait 18.599 nouveaux cas. Le ministre de la Santé de l'Union tweetait : « *Nous*

Des personnes sont mortes à l'hôpital en attendant un lit et une bonbonne d'oxygène. En Inde, le bilan s'élève à plus de 390.000 morts et plus de 30 millions de personnes infectées. Les chiffres réels pourraient être 5 à 10 fois plus élevés.



sommes dans la phase finale de la pandémie de covid 19 en Inde ».

Le 27 mars, le nombre de cas a grimpé à 62.714 et l'élection de l'Assemblée législative a commencé dans deux États (Assam et Bengale occidentale). Les politiciens ont organisé une série d'énormes meetings électoraux au cours des semaines suivantes.

Le 30 mars, 53.480 cas ont été enregistrés et le ministre de la Santé ne voyait toujours pas venir la deuxième vague, il a déclaré : « La situation est sous contrôle ».

Le 1^{er} avril, un nombre massif de pèlerins sont arrivés à Haridwar pour la Kumbha Mela, le plus grand festival religieux du monde. Le nombre de cas enregistrés ce jour-là a été de 81.466. Dans les jours qui ont suivi, les cas ont commencé à augmenter rapidement et suite aux infections et aux décès, le pèlerinage a été interrompu. Des personnes de différentes régions du pays, infectées, sont retournées dans leurs villages emportant le covid avec eux ! En dépit de cette recrudescence des infections, le Premier ministre a continué à organiser des rassemblements électoraux...

Le 17 avril, Modi, acclamé par la foule lors d'un meeting électoral, sans même porter de masque, a



Notre équipe motive les personnes âgées et les conduit au centre de santé pour qu'elles se fassent vacciner.

En avril, coïncidant avec les élections des Panchayats dans les villages, les cas de covid ont augmenté de 120%. 1.621 enseignants en mission électorale sont morts de la maladie en un mois en Uttar Pradesh. Sur la photo : notre équipe dans la file pour voter.



déclaré : « Je n'ai jamais vu une foule aussi nombreuse ». Ce même jour, on dénombrait 261.349 nouveaux cas...

Chaque jour depuis le 22 avril, le pays a signalé plus de 300.000 nouveaux cas. Le nombre de morts a commencé à grimper rapidement alors que les hôpitaux cherchaient désespérément de l'oxygène. Le Premier ministre Modi a lui littéralement disparu des radars.

La deuxième vague s'est répandue jusqu'aux villages les plus reculés comme un



feu de forêt. De nombreuses personnes sont tombées malades, et beaucoup sont mortes. Des élèves des écoles *Saint-Antoine* ont perdu leurs parents. Le chauffeur d'un des bus, qui était malade depuis deux semaines, a été testé positif et est décédé quelques jours plus tard. Tous les jours, nous entendons que des personnes que nous connaissons, dans les villages voisins, étaient en train de mourir. Pourtant, aucun confinement n'a été imposé et la vie a continué comme si de rien n'était.

En l'absence de tests appropriés, de mise en quarantaine ou d'admission à l'hôpital, la situation est devenue pire encore. La plupart des décès survenus dans les villages ne sont pas repris dans les statistiques officielles, car, dans la majorité des cas, aucun test n'a été effectué. Les gens ont peur de la stigmatisation sociale, ils ne veulent pas reconnaître qu'il s'agit du Corona virus.

Dans l'état d'*Uttar Pradesh* (200 millions d'habitants), les élections locales se sont déroulées en quatre phases du 15 au 29 avril. Dans chaque village, les candidats et leurs groupes se déplaçaient d'une maison à l'autre, offrant de l'alcool, organisant des fêtes et distribuant des cadeaux pour être élus. La situation s'en est trouvée encore considérablement aggravée.

Des cadavres ont été jetés dans le Gange, fleuve sacré de l'Inde

Des centaines de cadavres ont été découverts flottant dans le fleuve ou enterrés dans le sable de ses berges.

Traditionnellement, les hindous incinèrent leurs morts. Mais les familles qui n'avaient pas les moyens de le faire ont jeté les corps directement dans le Gange. D'autres, ne trouvant pas de bois ou de lieu de crémation, les enterraient simplement dans les parties asséchées du lit du fleuve.

Le nombre de morts est de loin supérieur aux chiffres officiels. Les responsables des statistiques ont avoué eux-mêmes que le nombre réel de décès pourrait être 10 fois supérieur à ce qui est déclaré, ce qui est stupéfiant.

Le système de santé indien est sous-financé depuis des années. Selon la Banque mondiale, l'Inde compte 0,9 médecin pour 1.000 habitants, soit bien moins que la moyenne mondiale de 1,6.

Notre soutien à la campagne de vaccination Covid-19

Les écoles ont été fermées à la fin du mois de mars et les cours en ligne ont recommencé pour toutes les classes. Les examens ont été



Des centres de vaccination sont mis en place dans les villages en coordination avec le centre de santé local.



Nos véhicules se déplacent d'un village à l'autre dans nos zones de projet d'*Asmoli* et de *Rahrai* pour sensibiliser les habitants à la vaccination.

annulés. Les écoles reprennent habituellement en juillet, mais l'incertitude persiste. La crainte de l'arrivée d'une troisième vague est très forte.

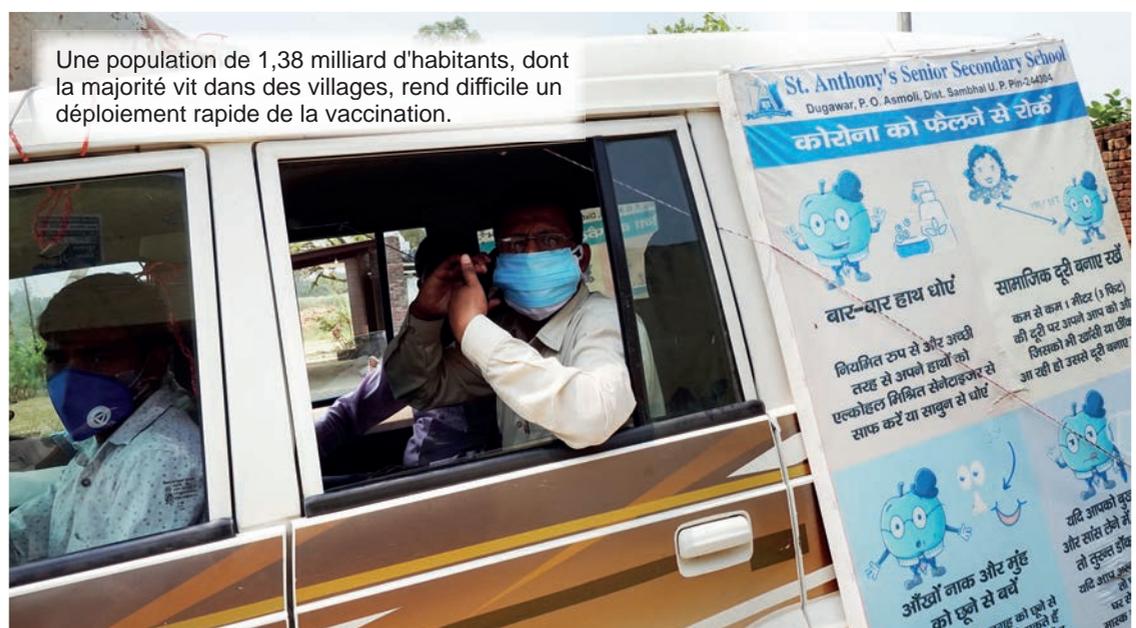
Alors que les habitants d'États comme le Kerala se précipitent pour se faire vacciner, les villageois du nord de l'Inde hésitent. Seul un petit pourcentage s'est déjà décidé. Notre personnel de terrain fait de son mieux pour les motiver. Nous les sensibilisons aux gestes barrières, à la distanciation sociale, au port du masque et à la vaccination. Des messages de sensibilisation ont été enregistrés et nos véhicules se déplacent d'un village à l'autre en les diffusant. Nous coordonnons le programme de vaccination avec les chefs de village et les agents de santé et organisons des séances de vaccination dans les villages. Nos bus et nos voitures sont mis à la disposition des chefs de village pour amener les gens au centre de santé. Bien que de plus en plus de personnes se présentent, cela reste très lent. L'objectif de vacciner 70% des villageois semble très ambitieux, sauf dans quelques villages comme Dugawar où nous sommes bien connus.

L'ambitieux programme de vaccination indien

L'ambitieux projet du gouvernement de vacciner gratuitement 300 millions de personnes d'ici juillet a tourné court, les stocks de vaccins du pays étant presque épuisés. En avril, alors que l'Inde était frappée par une augmentation spectaculaire du nombre de cas, le gouvernement central a demandé aux gouvernements régionaux de se procurer les vaccins par leurs propres moyens. Cette décision a suscité de vives critiques, y compris de la part de la Cour suprême.

Suite à ces critiques, Modi a été contraint de revenir à la politique initiale de vaccination gratuite. Aux dernières nouvelles, d'ici la fin de l'année, même les enfants seraient vaccinés. L'objectif du gouvernement est de fabriquer deux milliards de doses entre août et fin décembre 2021. Pourtant, les projections concernant la fabrication des vaccins sont très loin de l'ambition du gouvernement de produire deux milliards de vaccins avant la fin de l'année. Au rythme actuel, il faudrait plus d'un an et demi uniquement pour vacciner la population adulte.

L'année 2021 a commencé avec l'espoir que le développement, la fabrication et le déploiement des vaccins mettraient fin à la pandémie. Aujourd'hui, la vaccination est en cours dans le monde entier, mais le rythme est bien différent d'un pays à l'autre ! L'Inde est encore loin d'avoir atteint son propre objectif. Le programme Covax, soutenu par les Nations Unies et destiné à fournir des doses aux pays à revenu faible fonctionne maintenant au ralenti, car l'Inde s'occupe désormais en priorité de ses propres besoins et refuse d'exporter des doses du vaccin. La deuxième vague de l'épidémie s'éloigne, mais une troisième vague pourrait survenir vers le mois de novembre, l'accalmie qui semble se dessiner doit être mise à profit pour faire avancer la campagne de vaccination. Début juin, seulement 3,26 % de la population totale était vaccinée en Inde.



Une population de 1,38 milliard d'habitants, dont la majorité vit dans des villages, rend difficile un déploiement rapide de la vaccination.